

ACT

A ContraTemps

RETOUR À BIRKENAU

DE GINETTE KOLINKA

AVEC CAPUCINE DERVAL

MISE EN SCÈNE EMILY LOMBI



LE PROJET

LA GÉNÈSE

Le projet est proposé par la compagnie A ContraTempo dont la direction artistique est assurée par Emily Lombi. Il s'agit d'une proposition de spectacle "Retour à Birkenau" ponctué par des ateliers théâtraux à destination des scolaires ou de toutes structures soucieuses de participer au travail de mémoire.

L'initiative est soutenue par l'auteure, Ginette Kolinka, qui, après une longue discussion avec Emily Lombi et Capucine Derval, a donné son autorisation pour porter à la scène son récit qu'elle offre en témoignage dans son livre, *Retour à Birkenau*. Comme dans ce dernier, au cours de cet échange, elle est revenue, entre autres, sur son arrestation par la Gestapo en mars 1944, son passage au camp de Drancy, son incarcération au camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, son retour à Paris, seule, sans son père, son frère, son neveu. Une rencontre émouvante.



DATES CLÉS

- Résidence artistique à Paris, du 23 septembre au 3 octobre 2021. Rencontre avec Ginette Kolinka.
- Résidence artistique à Paris du 6 au 16 décembre 2021, répétitions à l'auditorium du Centre Paris Anim' Interclub 17 (75017), et à la salle ABC répétitions (75019)
- Résidence artistique du 25 février au 15 mars, 7 jours à Paris et 12 jours en Pologne (Cracovie, Auschwitz).
- Représentations le 21 mai 2022 à l'Aktéon théâtre à Paris en présence de Ginette Kolinka et les 23 et 24 septembre 2022 au Studio 71 à Bordeaux.

MAIS ENCORE...

Le spectacle est destiné à toutes les structures soucieuses de participer au travail de mémoire (théâtres, institutions, écoles...). Au-delà des représentations, nous proposons des bords de scène, notamment pour les établissements scolaires dont la thématique fait écho au programme d'histoire. Nous pouvons également mettre en place des ateliers, que ce soit de jeu ou d'échanges autour du spectacle (mémoire, récit de soi, ...) et pouvant donner lieu à une prise de parole sur scène.

Exemple d'atelier :

Récit de soi et de l'autre – portraits croisés. Comment prendre conscience de soi et de l'autre ? Comment accepter les différences ? Apprendre à parler de soi et à recevoir la parole de l'autre, est l'un des objectifs de cet atelier construit à partir d'images, de portraits de vie d'adolescent(e)s, telle Anne Frank, ayant été confronté(e)s à la Shoah, voire à d'autres génocides. Il s'agit plus précisément de mettre en dialogue ces récits avec ceux des élèves.

Différents ateliers peuvent être mis en oeuvre et ajustés selon les besoins de la structure accueillante. **Propositions sur demande.**



NOS SOUTIENS

Le projet bénéficie du soutien de l'A.F.M.D (Association Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la déportation) - aide à la diffusion ; de l'A.F.M.A (Association Fonds Mémoire d'Auschwitz) - aide à la diffusion ; de la Mairie du 17ème arrondissement de Paris. Le projet bénéficie également de la labellisation de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme).



LE SPECTACLE LE TEXTE



« Sur le quai, les chiens aboient. Je ne comprends rien. Quelqu'un me traduit : « On va nous emmener à pied au camp, mais le camp est loin. Il y a des camions pour les plus fatigués. »

Cette phrase, soixante-dix ans après, résonne encore en moi. « Il y a des camions pour les plus fatigués. » Dans ma naïveté, cette naïveté qui m'a peut-être sauvée et qui les a condamnés, je pense à mon père, amaigri par ces dernières semaines, exténué par le voyage, je pense à Gilbert, mon petit frère, qui n'a que 12 ans, à sa petite tête ébouriffée. Et je m'entends leur crier : « Papa, Gilbert, prenez le camion ! »

C'est toujours ça qu'ils n'auront pas à faire à pied.

Je ne les embrasse pas. Ils disparaissent.

Ils disparaissent. »



"Tous les jours, il y a des mortes. Certaines filles, plus sentimentales que moi, prennent la peine de les traîner dans un coin, pour les entasser. Moi, j'en ai une, de morte. Ma morte. Elle tombe sur mon épaule, je la redresse, elle retombe, je la relève à nouveau, ah ça, pour m'énerver elle m'énerve ! Mais je la garde, ma morte, je la conserve précieusement, je me dis qu'un jour ils vont bien finir par nous ouvrir, nous donner à manger, quelque chose, n'importe quoi. Et alors, je leur dirai : « Mais non, elle dort ma copine, donnez-moi sa part ! » Voilà ou j'en suis. Voilà ce que je suis devenue."

Extraits du livre de Ginette Kolinka, *Retour à Birkenau*, écrit avec la journaliste Marion Ruggieri, éditions Grasset, 2019



NOTE D'INTENTION

« Se taire est interdit, parler est impossible » disait Elie Wiesel à Jorge Semprun, mettant ainsi l'accent sur un paradoxe récurrent chez les rescapés des camps de concentration, celui d'être tendus entre « l'impossibilité métaphysique » de dire, comme l'explicitait Wiesel, et le devoir de transmission. Certes, les mots ne peuvent couvrir l'étendue de l'expérience inhumaine vécue par des millions de déportés, juifs, résistants, homosexuels, etc., néanmoins, ils établissent un pont entre passé, présent et avenir, tout en donnant une voix à ceux qui n'ont pas pu revenir. N'était-ce pas la volonté d'une mère, d'une soeur ou d'un proche de donner le relais de la parole, telle la mère d'Elie Buzyn qui lui demanda de tout faire pour survivre et d'aller raconter ce qu'il s'était passé alors qu'elle-même était déportée et allait être assassinée peu de temps après dans les chambres à gaz avec son mari et sa fille? N'était-ce pas également la promesse d'Esther Senot à sa soeur Fanny de s'en sortir pour « dire au monde ce que des hommes ont été capables de faire à d'autres » ?

Dès la libération les récits se multiplient chez les survivants mais l'écoute se fait timide et les écrits peinent parfois à être publiés et à trouver des lecteurs face au besoin impérieux de tous de reprendre une respiration avant d'être capables de regarder en face l'inouï, d'entendre l'expression d'un enfer sur terre. D'abord refusé puis publié à faible tirage avant de rencontrer une résonance importante au début des années 60, soit une quinzaine d'années après son écriture, le livre de Primo Levi, *Si c'est un homme*, constitue un ouvrage charnière quant à la littérature de la Shoah, aux côtés de celui d'Elie Wiesel, *La Nuit*, ou encore du tristement célèbre *Journal d'Anne Frank*. Il faudra pourtant attendre les années 70 pour que les parutions se fassent plus importantes, élan certainement lié à une volonté de raconter de la part des rescapés, conscients d'être les derniers témoins d'une réalité inavouable mais indispensable à transmettre dans un devoir de mémoire notamment en réponse au courant négationniste émergeant.

Si chaque témoignage offre une vision personnelle et unique de l'univers concentrationnaire, des éléments communs se détachent, telles l'obsession de la nourriture, la faim, la cruauté, l'humiliation, la déshumanisation. Comment décrire tant de souffrance? Comment mettre en mots ce sentiment d'avoir touché l'abîme de l'humanité? Et pour celui qui reçoit le témoignage, comment croire l'impossible? « J'espère que vous ne pensez pas que j'ai exagéré, au moins ? », écrira Ginette Kolinka à la fin de son ouvrage *Retour à Birkenau*, interpellant ainsi le lecteur avec une pointe d'ironie. Dénué de toutes fioritures littéraires, ce texte à l'écriture vive et simple constitue la pierre angulaire du projet initié avec la comédienne Capucine Derval autour d'une envie commune de partager à notre tour et par le biais de l'art théâtral ce pan de l'histoire qui appartient à tous, juifs ou non juifs, enfants ou petits enfants de déportés.

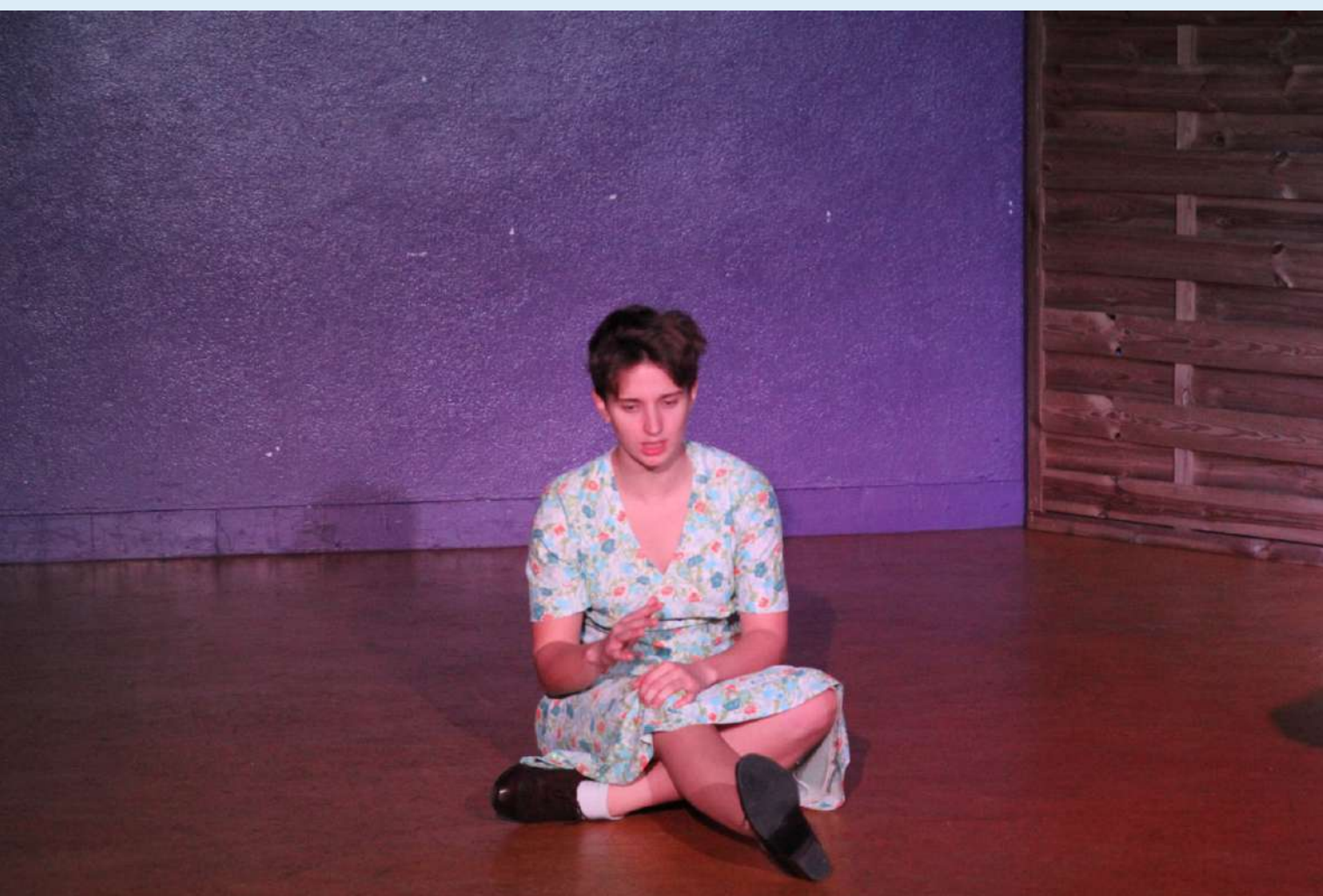
Ni l'une ni l'autre n'avons dans notre famille de parents ayant subi l'expérience concentrationnaire, et pourtant, nous nous sentons tout aussi concernées, à la fois touchées dans notre humanité et habitées par un devoir de mémoire afin que l'impossible ne redevienne pas possible. A ce titre, et dans une forme de continuité avec ce que Ginette Kolinka fait en se déplaçant dans les établissements scolaires, notre but est de sensibiliser les jeunes, mais aussi les moins jeunes, de leur rappeler ce que l'homme peut faire, dans le bien comme dans le mal, et, de leur rappeler également, à cet effet, qu'il est important de rester vigilants.

Mettre en scène un tel témoignage est un défi. Comment donner une forme à ces mots? Comment passer du témoignage à une prestation artistique? Notre réponse est de proposer un spectacle jouxtant les frontières entre spectacle-documentaire et spectacle-artistique, le tout afin de tenir l'équilibre sur le fil de la sobriété à l'image du texte, c'est-à-dire sans tomber dans un versant larmoyant ou condescendant, moralisateur. Ici se situe la volonté quasi-documentaire de la démarche, appuyée par l'utilisation d'extraits sonores et visuels de l'époque, de documents d'archives, ou encore d'images des camps aujourd'hui. Ce matériel constitue des éléments participant à la mise en scène couplé à un recours à différentes disciplines artistiques, comme la musique qui joue un rôle primordial dans le spectacle - que ce soit avec des sons enregistrés ou avec des chansons chantées par la comédienne-, ou comme la danse, le jeu s'établissant sur un important travail de partition corporelle. Si les mots ne peuvent certainement pas décrire toute la cruauté des nazis, s'ils ne peuvent certainement pas traduire toute la souffrance des déportés et s'ils ne pourront jamais véritablement rassasier notre besoin commun de consolation face à cette blessure collective, le corps, les gestes, le pouvoir de la danse, les silences peuvent dire ce qui ne peut l'être par la parole en laissant ainsi une trace dans l'espace-temps de la scène et dans la mémoire des spectateurs en leur offrant, nous l'espérons, un moment de réflexion et de méditation.

Emily LOMBI

Metteuse en scène





L'ÉQUIPE

CAPUCINE DERVAL - COMÉDIENNE



Capucine débute le théâtre à 16 ans au sein de l'association de théâtre amateur, Nort en scène, pendant un an. Elle intègre ensuite le conservatoire intercommunal de Châteaubriant durant deux ans, puis décide de se professionnaliser en suivant la formation d'art dramatique du Cours Florent de Bordeaux, tout en menant des études supérieures à l'université Bordeaux Montaigne en section théâtre. Après l'obtention de sa licence en Arts du spectacle et de son diplôme du Cours Florent, elle crée avec Loïc Labaste la Compagnie En Décalé et joue avec celle-ci dans *Bouge ton cube* de Nadia Bourgeois et Xavier Viton, mis en scène par Loïc Labaste et *Fantasio* de Musset, mis en scène par Emily Lombi. Cette dernière la dirige également dans le spectacle *Voilà d'après King Kong Théorie* de Virginie Despentes et dans le spectacle *Retour à Birkenau* où la comédienne interprète le rôle de Ginette Kolinka, l'autrice du livre.

EMILY LOMBI - METTEUSE EN SCÈNE



Diplômée d'un doctorat en études théâtrales (Sorbonne Nouvelle Paris 3) et spécialisée dans les questions touchant aux techniques du jeu de l'acteur et à la pédagogie théâtrale, Emily a enseigné à l'université Paris 8 et à l'université Bordeaux Montaigne. Parallèlement à son parcours universitaire, elle a suivi une formation de comédienne au TMC de Charleville-Mézières dont elle est originaire puis au Cours Florent, à Paris, ponctuée par différents stages (Odin Teatret, Canal +, etc.). Elle a joué, mis en scène pour le théâtre (Pierre Notte, Philippe Minyana, Rémi De Vos, Virginie Despentes, Musset...) et co-réalisé un long-métrage dans lequel elle est également comédienne (programmé en salle à Paris en 2020, au Saint-André des Arts). En indépendante, elle dispense des cours de théâtre à des particuliers (amateurs et professionnels), à des groupes dans différentes structures (scolaires, théâtres) et à des personnes âgées dans les résidences autonomie de la ville de Paris. En tant que chercheuse, elle donne des conférences universitaires, en France et à l'étranger, et publie dans des revues scientifiques sur le théâtre. Elle est aussi la directrice artistique d'A ContraTempo, compagnie avec laquelle elle propose *Retour à Birkenau* dont elle assure la mise en scène et la direction d'acteur.

JOHAN CASINIE - VIDEASTE



Diplômé d'un Master en histoire et audiovisuel de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Johan Casinie a réalisé des clips, des courts-métrages, des films institutionnels, mais aussi un long-métrage *Sublimation*, co-réalisé avec Emily Lombi et dans lequel tous deux jouent également (sortie en salle au cinéma Le Saint-André des Arts en septembre-octobre 2020 à Paris). Il a déjà mis ses compétences au service du théâtre, notamment en tant que réalisateur pour la création de vidéos pour le spectacle *Beyrouth Hôtel* de Rémi De Vos mis en scène par Emily Lombi (Théâtre du Marais, Paris, octobre 2019). Membre d'A ContraTempo, il est avec celle-ci, en tant que réalisateur, en préparation d'un nouveau court-métrage *Relax*, (rôle principal Nathalie Savalli), tout en apportant son aide au spectacle *Retour à Birkenau* en tant que vidéaste.

THOMAS BOUVIER - VIOLONISTE



Thomas Bouvier a suivi une double formation musicale, classique et jazz, au sein de conservatoires parisiens ; au CRR de Paris (classique), au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris (jazz) et au conservatoire du 15ème arrondissement de Paris (jazz). Il est diplômé d'un DEM jazz (diplôme d'études musicales - obtention 2012) du conservatoire de Bobigny et est le fondateur du groupe Swing Keepers (swing, jazz manouche). Il intervient pour des ateliers de création et de pratique collective en tant qu'artiste et enseignant à l'École des Arts de la Scène à Paris dans le 19ème et au collège Michelet également à Paris dans le 19ème. Pour *Retour à Birkenau*, Thomas a participé à la première résidence ; il a ainsi pu travailler avec le groupe et a enregistré des morceaux pour le spectacle.

CÉLINE LOMBI - COMPOSITRICE



Céline Lombi a étudié le piano à partir de l'âge de 7 ans en cours particuliers. Elle a complété cette formation en suivant le baccalauréat littéraire option musique au lycée Sévigné à Charleville-Mézières. Après une année d'Erasmus en Italie, elle décide de s'y installer et continue ses études universitaires en lettres modernes en menant en co-tutelle avec l'université de Reims et de Milan une thèse intitulée : "La lecture du comique chez le Champenois Pierre de Larivey et les auteurs français de la fin du XVIe siècle : le renouveau de la comédie et ses modèles italiens", obtenue en 2007. Depuis, elle publie, notamment aux éditions Garnier, et continue sa création musicale. Pour *Retour à Birkenau*, elle a composé le morceau, *Pitchipoï*, interprété par Capucine Derval.

CLÉMENT VERGNAUD - ASSISTANT



Clément commence le théâtre au collège et remporte plusieurs prix lors de matchs d'improvisation. Il étudie ensuite au Conservatoire Jacques Thibaud de Bordeaux et obtient, à l'issue de cette formation, son certificat d'études théâtrales (CET), ainsi qu'une licence en arts du spectacle à l'université Bordeaux Montaigne dont il a suivi le cursus pendant trois ans. Il complète actuellement sa formation de comédien au Conservatoire de Versailles en COP-CPES et prépare son DET (Diplôme d'études théâtrales).



LA COMPAGNIE

Fondée sous l'initiative d'Emily LOMBI, qui en assure la direction artistique, l'association A ContraTempo (ACT) est un groupement d'artistes ayant pour objet de créer, de diffuser et de promouvoir des oeuvres théâtrales et audiovisuelles.

Elle propose également des formations et des animations, et met en avant des artistes d'horizons variés, débutants ou initiés.

www.acontratempo.fr

133 avenue de Wagram 75017
acontratempo75@gmail.com
06.52.56.35.89

SIRET 903 833 192 00011
Licence 2 : L-D-21-7452